



ORCHESTRES
EN FÊTE!

ORCHESTRES EN FÊTE! DU 14 AU 23 NOVEMBRE 2008 CÔTÉ SCÈNE ET CÔTÉ COULISSES

www.orchestresenfete.com

dossier de presse

Contact presse : Pierre Laporte Communication
tél : +33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Éditorial	3
Communiqué de presse	5
L'événement : Pendant 10 jours, 229 événements partout en France	6
Les concerts	
- Un parcours à travers le temps et les univers sonores	
- Les œuvres récentes	
- Les créations	
- Croisements	
- Les grands chefs et solistes internationaux	
- Les musiciens au cœur de l'action	
- Les femmes à l'honneur	
A la découverte de l'orchestre	
- Goûter la musique	
- Concerts commentés et ouverts aux musiciens amateurs	
- Visites des coulisses	
L'orchestre et l'école	
- Ateliers et rencontres avec le public scolaire	
- Une programmation adaptée au jeune public	
L'orchestre, des instruments à la musique	
aux éditions Albin Michel - Collection « Les petits débrouillards »	
Les orchestres en France	16
Des institutions musicales de proximité	
- Des activités multiples et contrastées	
- Lyrique et symphonique	
- Une diffusion régionale	
- Les orchestres français en Europe	
- Financements publics	
- Un répertoire en mouvement	
- Les salles de concerts	
- Le public au rendez-vous	
Les orchestres membres de l'AFO en quelques chiffres	
S'informer, réserver	22
Le site Internet www.orchestresenfete.com	
Informations et réservations	
Les bons plans d'Orchestres en fête !	
Organisateur et partenaires	23
L'Association Française des Orchestres (AFO)	
Les partenaires	
Contacts / Remerciements	26

Du 14 au 23 novembre 2008, *Orchestres en fête !*

On ne vit plus sans musique. Elle est présente au cœur de la vie de chacun, comme elle a envahi les supermarchés et les halls de gare. Elle est devenue mobile et d'accès rapide : quel adolescent ne possède pas son lecteur portable ou ne télécharge pas ses nouveautés préférées sur internet ? Face à cette vitalité aux formes si diverses et nouvelles de la musique enregistrée, le concert vivant tient toute sa place et les orchestres donnent l'exemple par le dynamisme dont ils font preuve pour faire vivre la magie du concert symphonique et la partager avec le plus grand nombre.

Mettre en lumière l'activité des orchestres partout en France, permettre à tous d'y participer, tels sont les objectifs d'*Orchestres en fête !*, une manifestation inédite initiée par l'Association Française des Orchestres. Du 14 au 23 novembre 2008, l'esprit de la fête est à l'honneur. Dix jours durant lesquels, près de chez vous, les orchestres vont proposer un très large éventail d'activités exceptionnelles.

Qu'est-ce que l'orchestre ? Une formation qui vibre : jusqu'à cent musiciens réunis par amour pour la musique qu'ils jouent, pour la partition qu'ils interprètent et le plaisir de l'offrir au public. L'orchestre est bien une entité physique, composée des corps de ses musiciens, offrant des émotions à la hauteur de sa capacité d'expression. Quoi de plus émouvant et exaltant à la fois que d'entendre un infime bruissement exprimé d'une seule voix par l'orchestre, dont on attend aussi les déchaînements sonores ? Quoi de plus saisissant que cette impression ressentie lorsque le son naturel et moelleux, pure vibration, parvient jusqu'à nos oreilles comme porté par la qualité acoustique d'une salle ?

Ce bonheur de l'auditeur est offert par les orchestres sur l'ensemble du territoire, au plus haut niveau de qualité professionnelle et expressive. Les salles de concert sont encore trop peu nombreuses en France, mais partout où ils sont accueillis, les orchestres développent une politique de diffusion active en s'adressant à tous les publics. Dans les auditoriums, dans les théâtres de toute nature, dans les églises ou les salles des fêtes, dans des lieux peu habitués à l'expression artistique comme les hôpitaux ou les prisons, et fréquemment à l'école ou à l'université, les orchestres vont à la rencontre du public.

Pour les enfants et les adolescents, pour les adultes près de leur lieu de travail, pour les familles, les orchestres inventent chaque jour de nouveaux moyens de favoriser les rencontres et le dialogue entre la musique et son public, entre la musique et ceux qui ne l'écoutent pas ou peu, parce qu'ils la pensent réservée à une audience privilégiée.



ORCHESTRES
EN FÊTE!



Orchestres en fête ! est l'occasion de sortir des idées reçues : non, la place de concert n'est pas chère et non, le public n'est pas nécessairement figé dans un modèle bourgeois. Cette musique est-elle difficile ? Non, si l'on accepte de se laisser porter par elle dans des moments de pur plaisir, non si l'on dispose de quelques clefs d'approche et d'écoute. Les orchestres offrent ces clefs durant ces 10 jours (et ne l'oublions pas, tout au long de l'année). Savez-vous que vous pourrez par exemple vous asseoir au milieu de l'orchestre, entre les musiciens, pour entendre la musique « de l'intérieur » ? Espérez-vous que les enfants puissent apprendre en classe, avec leurs enseignants habituels, la responsabilité individuelle et l'engagement collectif grâce à une meilleure compréhension de l'orchestre, et découvrir avec le plaisir de l'orchestre la qualité et la valeur du silence comme celle de l'écoute de l'autre ?

Pendant dix jours, les musiciens offrent au public la possibilité de vivre des émotions nouvelles liées à l'écoute de la musique, en concert et sur un mode totalement inédit : le temps d'un atelier de création ou d'une rencontre, ils laisseront donc leur frac sur un cintre pour fêter les orchestres avec le public.

L'orchestre est présent au cœur de la cité, là où la vie se passe.

Orchestres participant à l'édition 2008

- Orchestre de Picardie
- Orchestre national des Pays de la Loire
- Orchestre national Bordeaux-Aquitaine
- Orchestre régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Orchestre des Pays de Savoie
- Les Musiciens du Louvre-Grenoble
- Orchestre national de Lille
- Orchestre symphonique régional Limoges - Limousin
- Orchestre national de Lyon
- Orchestre national de Lorraine
- Orchestre philharmonique de Monte-Carlo
- Orchestre symphonique de Mulhouse
- Orchestre philharmonique de Nice
- Ensemble orchestral de Paris
- Orchestre de Paris
- Orchestre national de France
- Orchestre philharmonique de Radio France
- Ensemble intercontemporain
- Opéra national de Paris
- Orchestre des Lauréats du Conservatoire / CNSMDP
- Orchestre de Pau - Pays de Béarn
- Orchestre Poitou-Charentes
- Orchestre de Bretagne
- Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute Normandie
- Orchestre philharmonique de Strasbourg
- Orchestre de chambre de Toulouse
- Orchestre national du Capitole de Toulouse
- Orchestre symphonique Région Centre-Tours

14 - 23 novembre 2008

L'Association Française des Orchestres (AFO) lance la première édition d'un événement national : Pendant 10 jours, **Orchestres en fête !** permet aux orchestres de se dévoiler au grand public partout en France :

- Une programmation de haute qualité de près de 80 concerts, alliant chefs-d'œuvre du répertoire et créations ;
- Simultanément, de nombreux rendez-vous originaux : répétitions publiques, ateliers, concerts en famille, actions pour le jeune public, rencontres exceptionnelles avec les artistes, etc.

Dans un esprit chaleureux, **Orchestres en fête !** invite tous les publics à une rencontre sensible avec le monde des orchestres.

10 jours de fête et de rencontre entre les orchestres et le grand public

Orchestres en fête ! propose au public une large palette de concerts d'une qualité exceptionnelle. Redécouvrez en live les trésors musicaux du baroque au contemporain : *Concerto en ré majeur* de Bach, *Symphonie concertante pour violon et alto* de Mozart, *Symphonie n°9* de Schubert, *Symphonie n°2* de Brahms, *Roméo et Juliette* de Berlioz, mais aussi des œuvres de Britten, Messiaen ou Boulez. Sont aussi présentées des créations mondiales de Martin Matalon, Pascal Zavarro ou Bruno Mantovani par exemple, ainsi que des propositions artistiques originales comme celle d'une chorégraphie contemporaine sur une musique de Bach.

Parallèlement à cette programmation exceptionnelle, tous les orchestres se mobilisent :

Ils ouvrent leurs portes et font découvrir leur quotidien : répétitions commentées, concerts en famille, ateliers alliant découverte musicale et culinaire, etc.

Ils vont à la rencontre des publics : actions à destination des scolaires et du jeune public, concerts étudiants, concerts en zones rurales, dans les quartiers, les hôpitaux, les prisons, etc.

Contact

Association Française
des Orchestres

Tél. : 01 42 80 26 27

afo@france-orchestres.com

www.france-orchestres.com

Contact presse

Pierre LAPORTE Communication

Tél. : 01 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

<http://www.pierre-laporte.com>

www.orchestresenfete.com

Destiné à un large public, **Orchestres en fête !** a pour objectif de mettre en valeur, pendant 10 jours, l'abondance et la diversité des concerts et des actions de médiation présentés en France. Riche de moments conviviaux, de rencontres et d'émotions, ce nouvel événement donnera désormais rendez-vous au public chaque année.

Qui organise ?

L'Association Française des Orchestres est à l'origine de la manifestation. Les formations membres de l'AFO représentent 38 orchestres et ensembles, et plus de 3000 salariés dont plus de 2500 musiciens. L'AFO recense chaque saison près de 3200 concerts, à travers 500 villes environ et rassemblant plus de 2,5 millions de spectateurs. Grâce à ces structures permanentes qui quadrillent le territoire, une offre accessible et de qualité est offerte toute l'année en France, à Monaco et au Luxembourg.

Orchestres en fête !

Pendant 10 jours, 229 événements partout en France

Le texte qui suit a tout d'un inventaire à la Prévert : nous proposons au lecteur de le guider à travers les multiples événements d'**Orchestres en fête !** sans qu'il oublie dans ce voyage sa curiosité personnelle, ses affinités et ses désirs.

La variété des formes et des propositions musicales est l'un des traits marquants d'**Orchestres en fête !**

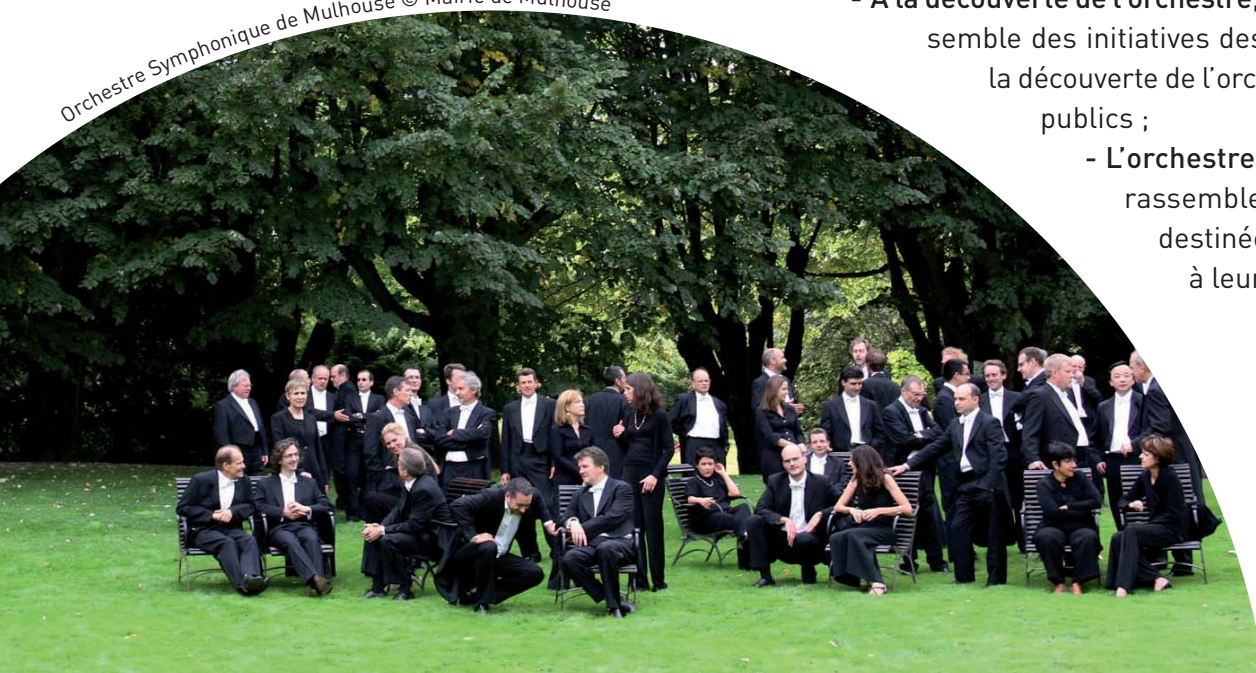
Les concerts symphoniques faisant appel à l'effectif complet du « grand orchestre » sont évidemment nombreux. Toutefois, la manifestation fait aussi la part belle à la musique de chambre, au récital et au lyrique.

C'est d'ordinaire les soirs de concert que l'on peut apercevoir les musiciens d'orchestre, du fauteuil depuis lequel on écoute leur interprétation. Cependant, les musiciens et les chefs rivalisent d'inventivité afin de mettre en place une multitude d'actions originales et séduisantes pour faire découvrir l'orchestre sous un autre jour, pour dissiper les mystères de l'interprétation.

Pour ces raisons, la programmation d'**Orchestres en fête !** est organisée selon trois rubriques destinées à mettre en œuvre un véritable partage avec le public :

- Les concerts, cœur de métier des orchestres ;
- A la découverte de l'orchestre, qui regroupe l'ensemble des initiatives destinées à favoriser la découverte de l'orchestre par tous les publics ;
- L'orchestre et l'école, qui rassemble les propositions destinées aux scolaires et à leurs enseignants.

Orchestre Symphonique de Mulhouse © Mairie de Mulhouse





ORCHESTRES
EN FÊTE!



Les concerts

La diversité des formes constitue bien l'une des particularités de la musique. Cette variété et cette richesse confrontent les artistes à des univers sonores très différents les uns des autres, comme ont pu l'être leurs époques de création, de la période baroque jusqu'à l'année 2008.

La musique invite donc auditeurs et interprètes à un parcours à travers les âges et les cultures aussi fascinant et surprenant qu'une plongée dans l'histoire.

Un parcours à travers le temps et les univers sonores

Imaginons que l'itinéraire débute sous l'égide de l'Orchestre de l'opéra de Rouen avec une œuvre que Jean-Sébastien **Bach** a écrite en 1729, mais dans une adaptation de Franck **Krawczyk** réalisée en 2008. Alors que la plupart des spectacles chorégraphiques utilisent de la musique enregistrée, l'orchestre est ici l'accompagnateur « live » de la danse contemporaine, dans une œuvre musicale originale. La programmation d'**Orchestres en fête !** comprend surtout des œuvres symphoniques. Il s'agit donc de ne pas manquer la seule œuvre lyrique, jouée par l'Opéra national de Paris qui ouvre les portes de sa pré-générale pour *Fidélio* dont **Beethoven** acheva l'écriture en 1805. Grâce à l'Orchestre national des Pays de la Loire, on peut redécouvrir la beauté classique de sa *7^{ème} symphonie* (1809-1812¹). Le compositeur polonais **Wienawski** était aussi un violoniste virtuose ; l'Orchestre philharmonique de Strasbourg met en avant l'un de ses concertos (1870¹) qui sert à merveille son instrument de prédilection. L'Orchestre national de Lorraine avec **Dvorak** (1885¹) et l'Orchestre de Paris avec **Brahms** (1877¹) ont quant à eux fait le choix de consacrer une soirée complète à un même compositeur, afin de permettre au public de plonger dans un univers sonore unique qui dit beaucoup de l'intimité de l'artiste. **Bruckner** (1872¹) était fasciné par l'œuvre de **Liszt** (1853¹) auquel il vouait une admiration sans bornes ; la décision de l'Orchestre national de France de les programmer au cours d'un même concert illustre les liens qui unissent leurs musiques respectives. Deux ans avant sa mort, **Schubert** a écrit une *9^{ème} symphonie* (1826), qui sera d'ailleurs sa dernière ; elle est interprétée pendant **Orchestres en fête !** par l'Ensemble orchestral de Paris.

Enfin, la musique française est au rendez-vous de nombreux concerts, notamment de l'Orchestre de Cannes avec deux œuvres pour flûte et orchestre de François **Devienne** et de Jacques **Ibert** (1934¹), tandis que les Musiciens du Louvre-Grenoble jouent *Harold en Italie* de **Berlioz** (1834¹).

¹ Les dates indiquées sont celles de l'écriture ou de la création de l'œuvre.

Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine - © Frédéric Desmesure



Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine - © Frédéric Desmesure

Les œuvres récentes

De nombreuses œuvres de la fin du XX^{ème} siècle sont également présentées : Pierre **Boulez** dirige l'Ensemble intercontemporain dans plusieurs de ses compositions, auxquelles il a choisi d'associer des pièces de **Dai Fujikura** (2004¹) et **Stravinsky** (1913¹ et 1954¹).

L'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine propose de découvrir Alexander **Arutunian** (1950¹), compositeur arménien, tandis que l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réunit au sein d'un même programme les figures historiques Yannis **Xenakis** et Luciano **Berio** à Fausto **Romitelli** et Gérard **Grisey**. A l'occasion du centenaire de sa naissance, un hommage est rendu à l'un des maîtres français, Olivier **Messiaen** ; on peut ainsi découvrir ou réentendre *Les oiseaux exotiques* (1955-1956¹), joués par l'Orchestre national de Lille, ainsi que de nombreuses pièces de musique de chambre interprétées par les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Les créations

Dans la programmation des orchestres, les œuvres nouvelles occupent une place révélatrice de l'importance de la création et du répertoire contemporain.

On pourrait croire que ce sont seulement les compositions les plus récentes qui font l'objet d'une création ; or le *Concerto en do mineur* (1847¹) pour harpe et orchestre de **Parish-Alvars** est joué pour la première fois en France à l'occasion d'**Orchestres en fête !** par l'Orchestre symphonique de Mulhouse. La vitalité de la création contemporaine est tout particulièrement valorisée : cinq créations mondiales ont lieu en seulement dix jours. Celles-ci sont le fait de jeunes compositeurs originaires de différents pays : Allemagne, Russie, Argentine, Estonie, France. Cette programmation est aussi l'occasion d'un échange avec les compositeurs, présents dans la salle et disponibles pour dialoguer avec le public.

Martin Matalon (né en Argentine en 1958) Orchestre philharmonique de Nice, Enno Poppe (Allemagne, 1969) Ensemble Intercontemporain, Erkki-Sven Tüür (Estonie, 1959) Orchestre National de Lyon, Alexander Warenberg (Russie, 1952) Orchestre Philharmonique de Radio France, et Pascal Zavarro (France, 1959) Orchestre de Picardie.

Croisements

Témoignant de leur ouverture à des artistes qui n'appartiennent pas directement au champ de la musique dite classique, les orchestres savent organiser un dialogue riche d'émotions et de sens. Par exemple, l'Orchestre de Picardie s'associe à l'octuor vocal « les Swingle Singers », qui se produit généralement a capella dans un répertoire allant du classique à la variété, d'Etienne Daho à Luciano Berio. A Lille, Mosalini et son bandonéon viennent raviver les liens qu'il y a toujours eu entre classique et jazz. Par l'entremise de Julie Depardieu, qui se joint à l'Orchestre national de Lille dans l'interprétation du *Carnaval des animaux* de Camille **Saint-Saëns**, la fonction jouée

¹ Les dates indiquées sont celles de l'écriture ou de la création de l'œuvre.

par le texte dans bon nombre d'œuvres musicales est mise en valeur. Enfin, ce dialogue existe aussi entre la musique et d'autres formes d'expression artistique, comme le cinéma ; c'est ce regard de l'image sur le son que l'Orchestre philharmonique de Nice donnera à voir et à entendre durant un week-end à la cinémathèque de Nice.

Les grands chefs et solistes internationaux

La musique n'existe que par la grâce des interprètes qui se saisissent des répertoires : sont présentes de grandes figures internationales comme, parmi les chefs, Kurt Masur, Vladimir Spivakov ou Christoph Eschenbach et parmi les solistes, Boris Berezowski, Ilya Gringolts, ou Louis Lortie. Aux côtés des orchestres, on retrouve également la fine fleur des solistes français, dont certains débudent leur carrière. De Jérôme Pernoo à Marielle Nordmann, ou Jean-François Heisser, Raphaël Oleg, Frédéric Angleraux, Jean-Efflam Bavouzet, Claire Désert, Jérôme Ducros, Françoise Kubler, Marie-Josèphe Jude, Xavier Phillips, Juliette Hurel, Fanny Clamagirand, Antoine Tamestit, voici un bel exemple des parcours et des générations qui s'épaulent dans la maîtrise de ce métier aussi exaltant qu'exigeant.

Kwamé Ryan - © Frédéric Desmesure



Les musiciens au cœur de l'action

De nombreux musiciens des orchestres s'investissent aussi dans des concerts de musique de chambre, en soliste avec leur formation, ou encore en commentant les œuvres. C'est un signe qui ne trompe pas de leur dynamisme, qui n'est pas sans effets sur la vie musicale de notre pays et des ensembles auxquels ils appartiennent.

Graziella Contratto - © Frédéric Angleraux



Les femmes à l'honneur

Doit-on considérer que c'est un signe du nouveau siècle, ou une simple coïncidence ? Quoi qu'il en soit, c'est assurément une première. Pendant **Orchestres en fête !** quatre femmes sont au pupitre des orchestres français : Graziella Contratto à l'Orchestre des Pays de Savoie, Stamatia Karampini à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Andrea Quinn à l'Orchestre de Bretagne, Anu Tali à l'Orchestre national de Lyon. On s'en voudrait enfin de ne pas citer Susanna Mälkki qui, sans diriger de concert pendant l'événement, est la directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain depuis 2005.



ORCHESTRES
EN FÊTE!



Les directeurs musicaux

Rappelons que c'est aux directeurs musicaux des orchestres membres de l'AFOS que l'on doit la programmation d'**Orchestres en fête !** Vous pourrez les retrouver dans leur ville ou leur région : à Strasbourg, Marc Albrecht ; à Cannes, Philippe Bender ; dans le Nord-Pas de Calais, Jean-Claude Casadesus ; à l'Orchestre philharmonique de Radio-France, Myung-Whun Chung ; à la direction musicale de l'Orchestre de chambre de Toulouse, Gilles Colliard ; en Limousin, Guy Condette ; dans les Pays de Savoie, Graziella Contratto ; en Basse-Normandie, Dominique Debart ; en Bretagne, Olari Elts ; à la direction musicale de l'Orchestre de Paris, Christoph Eschenbach ; à Nice, Marco Guidarini ; à Mulhouse, Daniel Klajner ; en Poitou-Charentes, Jean-François Heisser ; à l'Orchestre national des Pays de la Loire, Isaac Karabtchevsky ; dans le Pays de Béarn, Fayçal Karoui ; à Monaco, Yakov Kreizberg ; à la tête de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki ; à Lyon, Jun Märkl ; à l'Orchestre national de France, Kurt Masur ; à Metz, Jacques Mercier ; à Grenoble, Marc Minkowski ; le directeur honoraire de l'Ensemble orchestral de Paris, John Nelson ; en région Centre, Jean-Yves Ossonce ; en Aquitaine, Kwamé Ryan ; dans les Pays de la Loire, Oswald Sallaberger ; à Toulouse, Tugan Sokhiev ; en Auvergne, Arie Van Beek ; en Picardie, Pascal Verrot.

A la découverte de l'orchestre

Les actions de sensibilisation n'ont pas pour but premier d'enseigner la musique mais d'ouvrir au plaisir de la musique. Les musiciens qui mettent en œuvre ces programmes de découverte restent des artistes et cette position leur permet une contribution qui ne fait pas appel aux moyens d'un pédagogue, mais aux ressources du sensible, de l'imaginaire et de la création. Dans le cadre d'une action de médiation, quel que soit l'âge ou la culture personnelle du public auquel ils s'adressent, ils savent établir des passerelles entre initiation, découverte et apprentissage.

Goûter la musique

Pendant **Orchestres en fête !** les orchestres vont jusqu'à offrir au public la possibilité de monter sur scène, lors des « **Cuisines Internes** » à Lille, où Jean-Claude Casadesus commente la répétition pour le public qui est dans la salle mais également pour des auditeurs assis sur scène, au cœur des musiciens. Ceux-ci ont même la chance de déguster les gaufres de Méert avec Bruno Mantovani, qui mêle **gastronomie et musique** pour le bonheur du public.

Concerts commentés et ouverts aux musiciens amateurs

En donnant au public des clefs de compréhension, les orchestres témoignent de leur capacité à rendre les œuvres programmées accessibles à tous. Ainsi, la directrice musicale de l'Orchestre des Pays de Savoie, Graziella Contratto, **commente le programme** avec le public 45 minutes avant le début de chaque concert. A Rennes, sous la baguette d'Andrea Quinn, un moment de travail autour d'un concert est ouvert aux **instrumentistes amateurs** par l'Orchestre de Bretagne. Lors de ces actions, chacun est invité à se familiariser avec les sons, les musiciens et leurs instruments. Le public manipule la musique, la décompose et la recompose sans qu'il soit pour autant requis d'être un mélomane averti. Dès lors, mettant en jeu sa propre créativité, il découvre le travail de l'orchestre de l'intérieur, depuis les coulisses.





L'orchestre hors les murs

Les musiciens de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, sous la direction de leur chef Kwamé Ryan, se rendront pendant **Orchestres en fête !** dans un lieu qui n'a rien d'une salle de concert ordinaire : Ikéa. En effet, s'il veut rendre accessible à tous le design, l'orchestre lui, souhaite faire entendre la musique classique au plus grand nombre. **Ikéa** et l'**ONBA** partagent donc un objectif commun : démocratiser l'art sous toutes ses formes.

Le temps d'une rencontre inédite, ils uniront leurs talents pour faire de cette journée un événement musical étonnant, dans un décor signé Ikéa : en pièces détachées (duo, quatuor...), des canapés aux chambres à coucher (danse de salon, musique de chambre...).

Visites des coulisses

Orchestres en fête ! est également l'occasion de pénétrer dans les lieux qui sont généralement fermés au public. Les **visites guidées** des salles de répétition ou de concert de l'orchestre, comme à Metz grâce à l'Orchestre national de Lorraine, permettent d'explorer les recoins d'un lieu magique et inconnu.

Et aussi :

Les programmes correspondent aux envies de chacun ; le jeune cadre dynamique débordé n'aura pas d'excuse : les « **Concerts Espresso** », à Lyon ou à Limoges, sont organisés pendant la pause-déjeuner, à partir de 12h30 ! Si un public se trouve dans l'impossibilité de se déplacer, les musiciens de l'Orchestre de Pau - Pays de Béarn par exemple, n'hésitent pas à sortir de leur salle de répétition, pour des ateliers destinés aux **établissements pénitentiaires**. Enfin, pour ceux qui aiment se laisser guider par la surprise, l'Orchestre de chambre de Toulouse propose au public de choisir lui-même, au dernier moment, les œuvres qu'il veut entendre, lors d'un « **concert à la criée** », pour de belles découvertes en perspective !

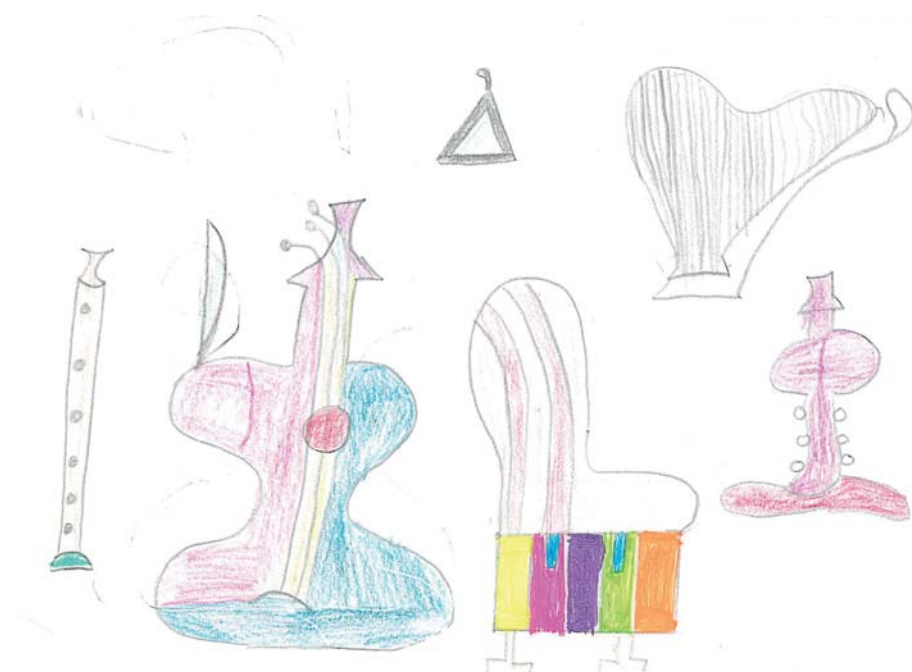
Orchestres en fête ! permet la réédition de *L'orchestre - Des instruments à la musique*, destiné aux 8-12 ans publié dans la collection « les petits débrouillards » chez Albin Michel Jeunesse, sur une initiative de l'Orchestre national de Lyon : un beau moyen de découvrir la musique, les sons et le fonctionnement de l'orchestre (cf. p.16).

L'orchestre et l'école

L'attention des orchestres à la formation du public de demain est constante. Certains programmes réservés aux scolaires présentent le concert sous un jour adapté à leur jeune âge.

Ateliers et rencontres avec le public scolaire

Les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France animent un **atelier pédagogique** en préparation du concert des « Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel » diffusé par France Télévisions. Par le biais de partenariats avec l'Education nationale, les musiciens accueillent des **classes en résidence** ; celles-ci, intégrées à la vie de l'orchestre, ne le découvrent pas de façon ponctuelle mais apprennent à le connaître au fur et à mesure des échanges qui peuvent durer plusieurs années. Les cours à l'école sont donc vécus différemment, les enseignants pouvant développer des ressources pédagogiques nouvelles grâce à la présence de l'orchestre. Certaines **répétitions sont réservées au public scolaire** : à Mulhouse, c'est la classe entière qui se déplace à l'orchestre, dialogue avec les musiciens et interroge chacun à loisir. Les artistes sortent du centre-ville : ainsi, à Strasbourg, le **compositeur s'installe en résidence dans certains quartiers difficiles** avec lesquels une collaboration est mise en œuvre. Souvent, des musiciens – ceux de l'Orchestre de Picardie par exemple –, s'invitent dans un établissement pour un **atelier de découverte de leur métier**. Les frontières s'estompent alors entre le monde de l'artiste et celui de l'éducation, sans que les échanges ne soient jamais assimilés à un cours de solfège.



Une programmation adaptée au jeune public

La musique et la science ont souvent partie liée ; ainsi l'Orchestre Poitou-Charentes propose-t-il des ateliers expérimentaux autour de la question du son et de sa transformation en musique grâce à l'instrument. A Lille, une programmation intitulée « Zoo en musique » met en valeur les œuvres liées au monde animal. On favorise ensuite un suivi du thème en classe par une réflexion menée de concert avec les enseignants, par des **expositions de dessins d'enfant**, comme c'est le cas à Nice. Ces collaborations sont complétées par des concerts réservés au jeune public : l'Orchestre symphonique Région Centre-Tours a mis en place les « **Concerts pour les petites oreilles** » dont la durée et le programme sont tout particulièrement adaptés au public scolaire.

Tous ces exemples, qu'il s'agisse des concerts comme des actions d'accompagnement, révèlent la diversité et le foisonnement des initiatives prises par les orchestres qui savent proposer en même temps les formes les plus complexes et les joies les plus simples, celles de la découverte, de l'écoute, de l'émotion.

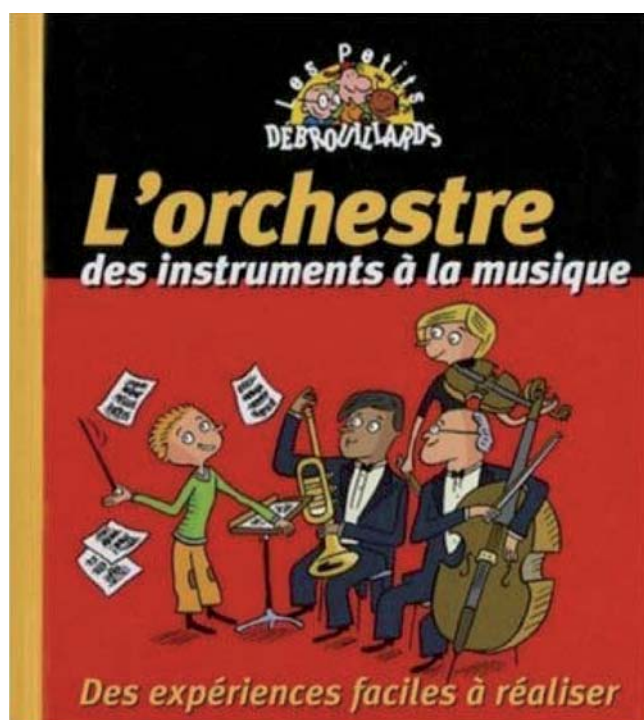


Orchestre national de Lyon - © Bruno Amselem

L'Orchestre, des instruments à la musique

Aux éditions Albin Michel, Collection « Les petits débrouillards »

Dans le cadre de l'édition de 2008 d'*Orchestres en fête !*, l'AFO et dix orchestres se sont réunis pour rééditer « L'Orchestre, des instruments à la musique », publié en 2006 avec la collaboration de l'Orchestre national de Lyon. Pendant *Orchestres en fête !*, ils diffuseront cet ouvrage aux enfants participant à leurs ateliers éducatifs.



Chaque jeune pourra ainsi prolonger son expérience personnelle du concert en approfondissant ses connaissances, en expérimentant ce qu'il a vécu et en découvrant plus avant le monde de l'orchestre, seul ou en famille.

En mêlant science et musique, ce livre propose un parcours au cœur de l'orchestre et du son en répondant de manière ludique à diverses questions telles que : *Les orchestres ont-ils une histoire ? Quels instruments composent l'orchestre ? Comment se propage le son ? Peut-on observer un son ? Comment s'écrit la musique ? A quoi sert un chef d'orchestre ? Combien de notes entendez-vous ? ...*

56 pages
Livre illustré

La réédition de cet ouvrage est une initiative des organisations suivantes : l'Association Française des Orchestres, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, l'Orchestre de Pau, Pays de Béarn, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Poitou-Charentes et l'Orchestre symphonique régional Limoges - Limousin.

Des institutions musicales de proximité

Si la France reste la première destination touristique au monde, elle le doit, c'est certain, à la beauté et à la diversité de ses paysages, mais aussi à la richesse de sa culture. Et l'art symphonique a pris et continue de prendre aujourd'hui toute sa part dans cette vitalité et ce développement culturel. Le plus frappant est qu'il embrasse tout le territoire et se déroule tout au long de l'année. Sur les 22 régions de France métropolitaine, 18 disposent d'un orchestre permanent. Sur les 25 villes les plus importantes, en population, 15 sont le siège d'un orchestre, ce qui ne signifie pas que les autres ne connaissent aucune vie symphonique ou lyrique. Certaines reçoivent régulièrement la visite de formations auxquelles a été confiée une "mission régionale".

La trentaine de formations orchestrales recensées sont des formations permanentes, dont l'activité, sur leur territoire d'implantation et au-delà, s'exerce tout au long de la saison et contribue donc de manière durable à l'animation d'une vie musicale toujours en mouvement.

Ces formations assurent près de 3000 concerts et représentations par saison, soit une moyenne d'environ huit manifestations chaque jour de l'année.

Des activités multiples et contrastées

De l'ensemble de 12 cordes qu'est l'Orchestre de chambre de Toulouse au grand "réservoir" de 174 musiciens de l'Opéra national de Paris, les tailles très variables des formations permanentes françaises dessinent la riche cartographie d'une activité qui embrasse le lyrique, le symphonique, mais aussi les concerts de chambre, voire, depuis peu, la musique baroque. Cependant, leur taille et leur répertoire ne sont pas les seuls critères qui permettent de ranger en diverses catégories les orchestres français. Quelques regroupements sont néanmoins possibles.

Lyrique et symphonique

Une première ligne de partage sépare les formations vouées au concert de celles qui doivent diviser leur activité entre symphonique et lyrique. Aux orchestres de Radio France, de Paris, Lille, Lyon, pour ne citer que quelques-uns de ceux qui oeuvrent essentiellement dans le domaine symphonique (mais ne veulent pas se couper entièrement de l'opéra), s'opposent les orchestres de Bordeaux, Nancy, Nice, Montpellier, Mulhouse, Strasbourg, Toulouse, Lorraine et Pays de la Loire, qui se partagent entre une saison lyrique et une saison symphonique.





Une diffusion régionale

L'autre critère qui permet de "classer" les orchestres est celui de la mobilité. Si certaines formations "légères" sont présentes dans tous les lieux possibles de leur région, d'autres préfèrent se concentrer sur une ou deux villes.

A l'inverse, certains orchestres de "format" symphonique comme l'Orchestre national d'Ile-de-France, ont pour vocation quasi-exclusive l'irrigation d'un vaste territoire. Il y a là le reflet d'une volonté des collectivités publiques.

Les situations sont très diverses et bien que puisse être tracée une frontière entre les orchestres mobiles, à vocation régionale, et ceux attachés essentiellement à une ville, elles peuvent évoluer. Ainsi l'orchestre national de Lille, Région Nord Pas-de-Calais, sans cesser d'aller au-devant de son public dans plus de cent communes du Nord Pas-de-Calais, a-t-il pu compléter cette mission régionale par une vraie saison lilloise.

En fait, l'activité des orchestres français est sans cesse en évolution. Une évolution dictée par des exigences artistiques, mais aussi par la nécessité de créer, fidéliser, renouveler un public.

Les orchestres français en Europe

L'une des meilleures preuves de l'aptitude des orchestres français à tenir leur rang dans l'Europe de demain est sans doute la fréquence et la régularité des invitations qu'ils reçoivent de l'étranger. Chaque saison, ils donnent environ 150 concerts en dehors de leurs frontières, la plupart... en Europe. Leur esprit d'ouverture se manifeste aussi dans leur implication dans des projets européens d'envergure. L'orchestre de Picardie a ainsi initié le réseau « One » (France, Slovaquie, Finlande, Allemagne, Lettonie) et l'Orchestre national de Lyon participe au réseau « Symphonet » (France, Allemagne, Royaume-Uni). Autant de formes de collaboration entre orchestres de plusieurs pays qui permettent des échanges culturels au sens le plus fort du terme : les artistes – musiciens d'orchestre, compositeurs, chefs – circulent, dialoguent, créent ensemble en confrontant leur personnalité propre.

Financements publics

L'ancienneté de certains orchestres de maison d'opéra ne doit pas occulter que le paysage orchestral tel que nous le connaissons s'est profondément renouvelé dans un passé encore proche. Le rôle historique du ministère de la Culture, aménageur du territoire symphonique dès la fin des années 1960, ne saurait être assez souligné. Celui des conseils régionaux, dès la mise en place des lois de décentralisation (et même antérieurement dans le cas de la région Nord-Pas de Calais), apparaît lui aussi essentiel tout au long des années 1980.

Il n'en reste pas moins que, aujourd'hui comme hier, les villes occupent en France le tout premier rang pour le financement des orchestres, comme d'ailleurs pour l'ensemble du financement de la vie culturelle.

Orchestre Symphonique Limoges - © Frédérique Avril



Un répertoire en mouvement

A l'opéra comme au concert, les orchestres ont fait évoluer leur répertoire, avançant d'un pas dans les temps modernes comme pour compenser la perte de ce pan de XVIII^e siècle qu'ils avaient peu à peu abandonné aux ensembles baroques "spécialistes". Désormais, Bartok et Schoenberg, et même Messiaen ou Dutilleux, sont presque des classiques.

L'autre effet, sur les orchestres, d'un goût musical plus porté que naguère sur les "cuisines" étrangères, voire exotiques, c'est bien évidemment un élargissement géographique de leur horizon. Les symphonies de Chostakovitch, de Sibelius et surtout celles de Mahler remplissent désormais les salles de concerts.

Défense et illustration : c'est dans le même état d'esprit que les orchestres français se mettent au service de la création musicale. Si l'Ensemble Intercontemporain, voué à ce répertoire, est évidemment ici en première ligne, les autres formations permanentes sont elles aussi très actives. Elles créent chaque saison une centaine d'œuvres nouvelles environ, avec le souci de les faire non seulement connaître, mais aussi et surtout partager à leur public. Depuis dix ans, les initiatives n'ont cessé de se multiplier pour inventer de nouveaux terrains de rencontre entre les compositeurs, leurs interprètes et ceux qui les écoutent, au travers notamment de résidences qui ont permis de mieux inscrire la musique d'aujourd'hui dans la continuité de celle d'hier.

Les salles de concerts

La renaissance de l'opéra s'est accompagnée d'un profond renouvellement architectural et technique des maisons qui lui sont dédiées. On n'en dira pas autant pour les lieux de concerts. Il aura fallu attendre les vingt dernières années pour voir de véritables auditoriums, ceux d'Angers, Lille, Metz, Nantes, ou encore celui de la Cité de la Musique à Paris, grossir le petit nombre des salles pensées prioritairement pour le concert.

Dans la foulée, l'Auditorium de Lyon et la Halle aux Grains de Toulouse, puis la Salle Pleyel à Paris ont dû être rénovés pour répondre aux exigences acoustiques d'un répertoire toujours plus riche et d'un public plus épris que jamais de qualité sonore autant que musicale. Fort heureusement, le mouvement n'est pas terminé puisque doivent voir le jour de nouvelles salles à Bordeaux et Poitiers, en attendant la salle de la Philharmonie à Paris.





Le public au rendez-vous

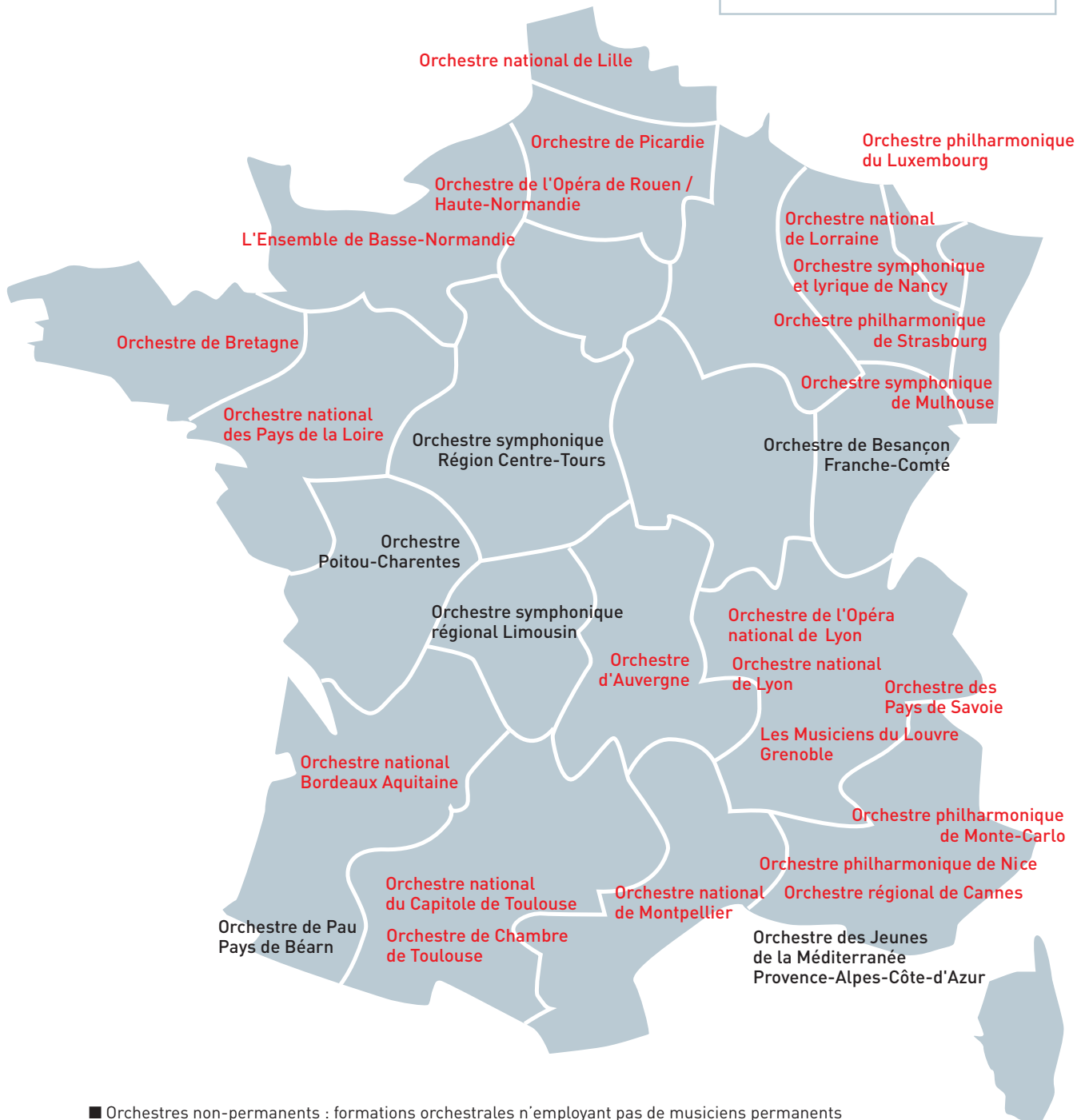
Les deux millions de spectateurs que réunissent, chaque année, les quelques trente formations permanentes recensées en France, participent à ce qu'on appelait entre les deux guerres le "mouvement musical", expression qui dit bien les liens qui unissent la pratique et l'écoute, mais aussi l'éducation et le goût. Les responsables des orchestres français n'oublient pas cette dimension. La nécessité de renouvellement du public apparaît ainsi dictée par un souci de légitimité sociale. En témoignent les tarifs de certaines séries à petit prix, ainsi que les concerts gratuits donnés chaque saison par les orchestres permanents. Mais l'attention portée aux jeunes publics, principaux bénéficiaires de ces concerts, ne s'arrête pas là. Plusieurs milliers d'enfants se voient aussi proposer des rencontres, des répétitions publiques, des ateliers. De véritables projets de création voient le jour, les associant à des compositeurs et à des musiciens d'orchestre toujours complices. La qualité, ici, prime sur la quantité. Il s'agit d'ouvrir des chemins aux enfants mais aussi à leurs enseignants, d'innover dans une véritable pédagogie de la découverte, de créer un rayonnement qui ne se mesurera pas à son ampleur mais à son intensité.



ORCHESTRES EN FÊTE!



Orchestres franciliens :
 Ensemble intercontemporain
 Ensemble orchestral de Paris
 Orchestre de Paris
 Orchestre de l'Opéra national de Paris
 Orchestre national de France
 Orchestre philharmonique de Radio-France
 Orchestre Français des Jeunes
 Orchestre des Lauréats
 du Conservatoire / CNSMDP



■ Orchestres non-permanents : formations orchestrales n'employant pas de musiciens permanents

Les orchestres membres de l'AF0 en quelques chiffres¹

37 orchestres et ensembles, dont :

- 27 orchestres permanents ;
- 5 formations associées ;
- 3 orchestres de jeunes ;
- et les orchestres philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo.

1 632 musiciens permanents

Un budget global de 220 millions d'euros, composé à 82% de subventions publiques dont :

- 55% de la part des villes ;
- 22 % du ministère de la Culture ;
- 19% des régions.

Plus de 3 000 concerts et représentations dont :

- 130 concerts en dehors de nos frontières ;
- 64% dans leur ville d'implantation ;
- 25% dans leur région ;
- 44% de Symphonique ;
- 23% de lyrique ;
- 13% de musique de chambre ;

118 œuvres ont été créées au cours de la saison

- dont 65 créations mondiales.

2,5 millions de spectateurs

- à travers 476 villes ;
- certains orchestres comptent aujourd'hui 7 à 10 000 abonnés.

Les 2/3 des orchestres proposent des programmes éducatifs

- Qui représentent 324 concerts éducatifs.

¹ Saison 2005/06 – exercice 2005

Le site Internet www.orchestresenfete.com

L'ensemble des événements musicaux est accessible sur le site Internet de la manifestation. Une interface cartographique permet, de façon intuitive, de localiser les concerts et événements les plus proches, de consulter le programme détaillé, d'écouter des extraits musicaux et d'obtenir les informations pratiques (horaires, tarifs, modalités de réservation, etc.).

Le blog d'*Orchestres en fête !* rendra compte des différents événements à travers des photo-reportages et des critiques. Les internautes seront invités à livrer et partager leurs impressions. Le site sera officiellement lancé à la rentrée 2008 lors de la conférence de presse.

Infos et réservations

Nombre d'événements programmés pendant *Orchestres en fête !* sont gratuits ou bénéficient de conditions tarifaires avantageuses.

- Les opérations « L'Orchestre et l'école » sont gratuites ou peuvent faire l'objet d'une participation des établissements scolaires. Les établissements scolaires sont invités à réserver dès la rentrée auprès des orchestres.
- L'accès aux événements « A la découverte de l'orchestre » est le plus souvent gratuit sur réservation auprès des orchestres.
- Les places de concerts se réservent auprès des guichets habituels. Et les spectateurs bénéficieront de nombreuses opérations promotionnelles.

Les bons plans d'*Orchestres en fête !*

Gratuité :

- Orchestre de Bretagne
- Orchestre symphonique régional - Limoges Limousin

1 place achetée / 1 place offerte :

- Orchestre National de Bordeaux Aquitaine

Tarifs préférentiels :

- Orchestre National de Lorraine
- Philharmonique de Radio France
- Orchestre de Chambre de Toulouse

L'Association Française des Orchestres

L'Association Française des Orchestres est l'organisation professionnelle du monde orchestral. Elle offre un espace de réflexion et d'action, au service de ses membres mais aussi de tous ceux qui participent à l'invention quotidienne des politiques de la culture et de la musique.

Observatoire, l'AFO organise la collecte et le partage d'informations relatives à l'activité des orchestres.

Centre de ressources, l'AFO accompagne le monde musical sur l'ensemble des problématiques communes à son activité : études, publications, stages de formation.

Porte-parole de la profession, l'AFO contribue à la définition des politiques culturelles et à la coopération internationale : rencontres thématiques, manifestations, réseau européen des orchestres.

Dans ce cadre, elle a vocation à intervenir sur des thématiques aussi diverses que le développement de la relation aux publics, les actions éducatives, les nouvelles technologies au service du spectacle vivant, la santé des musiciens, tous sujets essentiels au développement de la musique en France.

L'AFO anime le Réseau Européen des orchestres, www.orchestras-forum.eu. Elle adhère aux organisations européennes Pearle (Performing Arts Employers Associations League Europe) et Culture action Europe (Forum européen pour les arts et le patrimoine).

L'AFO a été créée en 2000 à l'initiative des orchestres permanents avec le soutien de la DMDTS – ministère de la Culture, elle rassemble aujourd'hui 37 membres.

Orchestres membres de l'Association Française des Orchestres

Ensemble intercontemporain / Ensemble orchestral de Paris / Opéra national de Paris / Orchestre de Paris / Orchestre national de France / Orchestre philharmonique de Radio France / Orchestre de Picardie / Orchestre national de Lille / Orchestre national de Lorraine / Orchestre philharmonique de Strasbourg / Orchestre philharmonique du Luxembourg / Orchestre symphonique de Mulhouse / Orchestre symphonique et lyrique de Nancy / L'Ensemble de Basse-Normandie / Orchestre de Bretagne / Orchestre de l'Opéra de Rouen-Haute Normandie / Orchestre national des Pays de la Loire / Les Musiciens du Louvre - Grenoble / Opéra national de Lyon / Orchestre des Pays de Savoie / Orchestre d'Auvergne / Orchestre philharmonique de Monte-Carlo / Orchestre philharmonique de Nice / Orchestre régional de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur / Orchestre de chambre de Toulouse / Orchestre national Bordeaux Aquitaine / Orchestre national de Lyon /



Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon / Orchestre national du Capitole de Toulouse / Orchestre des Lauréats du Conservatoire / CNSMDP / Orchestre Français des Jeunes / Orchestre de Besançon Franche Comté / Orchestre des Jeunes de la Méditerranée / Orchestre de Pau - Pays de Béarn / Orchestre Poitou-Charentes / Orchestre symphonique Région Centre-Tours / Orchestre symphonique régional Limoges - Limousin

Association Française des Orchestres

6, rue de Châteaudun

75009 PARIS

Tél. : 01 42 80 26 27

Fax : 01 42 80 26 46

E-mail : afo@france-orchestres.com

Site Internet : www.france-orchestres.com

Bureau

Président : Ivan Renar, sénateur du Nord

Vice-Présidents : Président du Synolyr ; Rose Lowry, Orchestre de Picardie ; et Anne Poursin, Orchestre national de Lyon

Trésorier : Agathe Grimaldi, Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute Normandie

Trésorier-Adjoint : Olivier Cautrès, Orchestre philharmonique de Nice

Secrétaire : Jacqueline Brochen, Orchestre national de Lille

Equipe permanente

Directeur : Philippe Fanjas : phfanjas@france-orchestres.com

Secrétaire général : Florent Girard : fgirard@france-orchestres.com

Chargé d'études : Vincent Carpentier : vcarpentier@france-orchestres.com

Chargée de production et de communication : Marie-Emmanuelle Soutenet : mevert@france-orchestres.com



L'Association Française des Orchestres est financée par les orchestres adhérents et par le ministère de la Culture et de la Communication

Les partenaires

Partenaires institutionnels



L'Adami gère les droits des artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.



Partenaires média



Contact Presse

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte / Margot Videcoq
51, rue des petites écuries
75010 PARIS
Tél. : 01 45 23 14 14
Fax : 01 45 23 14 15
E-mail : info@pierre-laporte.com
Site Internet : www.pierre-laporte.com

Contact AFO

Association Française des Orchestres

6, rue de Châteaudun
75009 PARIS
Tél. : 01 42 80 26 27
Fax : 01 42 80 26 46
E-mail : afo@france-orchestres.com
Site Internet : www.france-orchestres.com

Remerciements

L'Association Française des Orchestres tient à remercier l'ensemble de ses partenaires ainsi que Charles Guivarch, Luc Hossepied, Cécilie Munk Koefoed, Gilles Ledure, Anne Poursin, Alain Surrans, Jérôme Thiébaux, Charlotte de Visscher, et tous ceux qui, au sein des orchestres, contribuent à la richesse et à la réussite d'***Orchestres en fête !***